

# REVUE DE PRESSE



**Inauguration du Centre Régional Douleur  
et Soins Somatiques en Santé Mentale  
Le lundi 17 juin 2013**

## Article publié dans la revue Santé Mentale :



LA REVUE

RUBRIQUES EN LIGNE

EXCLUSIVITÉS WEB

ACTUALITÉS

EMPLOI

Vous êtes ici » Accueil > Actualités > Douleur et santé mentale

### ACTUALITÉS

ACTUALITÉS

AGENDA

« RETOUR À LA LISTE

## DOULEUR ET SANTÉ MENTALE

« Grâce au bouche-à-oreille entre les familles et les équipes, la consultation est déjà complète jusqu'à la fin du mois de juillet. L'attente et les besoins sont énormes », explique Dr Djéa Saravane, président de l'Association nationale pour la promotion des soins somatiques en santé mentale (ANP3SM) (1), et responsable du Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, qui a ouvert ses portes début 2013 au sein de l'EPS Barthélémy-Durand à Étampes.

Longtemps ignorée, la douleur des personnes souffrant de pathologie mentale et atteintes de troubles envahissants du développement et d'autisme est l'une des plus difficiles à prendre en charge. Car ces patients l'expriment par un langage ou un comportement qu'il faut savoir décoder.

La création de ce Centre, premier et unique en France, répond à cet objectif de lutte contre la douleur, physique et psychique. La consultation a lieu dans un pavillon dédié, avec des soignants spécialisés (actuellement, l'équipe est composée de 3 infirmières et d'un médecin). Un bilan somatique complet est réalisé (si besoin à l'aide de MEOPA©) ainsi qu'un dépistage d'éventuelles douleurs chroniques.

Le Centre accueille des enfants et des adultes, hospitalisés ou suivis en ambulatoire à l'EPS Barthélémy-Durand ou tout autre établissement de santé mentale d'Ile-de-France, ainsi qu'aux résidents des institutions médico-sociales conventionnées. Il propose un travail collaboratif avec les généralistes et les familles, les psychiatres, les établissements de proximité et autres structures dans un cadre conventionnel.

Outre ses prises en charge au long cours, le Centre poursuit un projet de recherche clinique, sur l'expression de la douleur chez ces patients. Il travaille également en partenariat scientifique avec l'ANP3SM, l'université Paris-Sud et le centre hospitalier de Sherbrooke (Canada).

1- Depuis 2002, l'Association nationale pour la promotion des soins somatiques en santé mentale mobilise les professionnels de santé sur ce sujet. Elle organise son 11<sup>e</sup> congrès du 12 au 14 juin prochain à Marseille. Plus d'infos sur [www.anp3sm.com](http://www.anp3sm.com)

• Plus d'infos sur le site de l'établissement [www.eps-etampes.fr](http://www.eps-etampes.fr)



**ETAMPES**

Ouverture du premier centre régional de soins somatiques

# Ici on soigne la douleur de ceux qui vont mal dans leur tête

« **A**ie ! » Un mot lâché spontanément lorsque l'on se fait mal. A condition de pouvoir exprimer « normalement » sa douleur. Sauf que pour les patients souffrant de pathologies mentales, reconnaître et décrire des souffrances — même physiques — n'est pas toujours chose aisée. Et est resté quelque chose de longtemps tabou, voire totalement ignoré. Hier, le centre hospitalier Barthélémy-Durand à Etampes a inauguré un centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale. Une première en Ile-de-France.

Dans ce lieu, le Dr Djéa Saravane, une sommité dans le milieu médical, reçoit les patients souffrant de troubles du comportement tous les mercredis, aidé par l'infirmière Magali. « Il y a quelques années, on niait la douleur chez les bébés, rappelle le médecin spécialiste de la douleur chez les patients fragiles. C'est la même chose pour les schizophrènes ou les autistes. On estime qu'ils ne ressentent pas la douleur. C'est totalement faux, ils ont une perception différente des souffrances, c'est tout. »

## ■ Un bilan clinique complet et une prise en charge spécifique

Cela a d'ailleurs été prouvé cliniquement par des chercheurs américains et canadiens pour les schizophrènes. Pour les autistes, le Dr Djéa Saravane bénéficie d'un matériel « ultra-perfectionné » pour mesurer les mécanismes excitateurs et inhibiteurs provoqués chez ces malades lorsqu'on leur inflige une douleur physique. Ses résultats seront étudiés en



**Etampes, hier.** Le centre Barthélémy-Durand a inauguré un lieu où les patients souffrant de troubles du comportement peuvent exprimer leurs douleurs physiques. (LP/C.CH)

collaboration avec le professeur québécois Serge Marchand, impressionné de voir de telles installations qui permettent de faire des « recherches de haut calibre ».

Le centre somatique ne concerne pas que des patients atteints de schizophrénie ou d'autisme. « Même pour des malades dépressifs ou autres, exprimer une douleur peut être très compliqué, indique Roland Lubeigt, directeur de l'établissement Barthélémy-Durand. Ce sont des patients qui ont souvent des problèmes dentaires, cardiaques ou diabétiques, difficilement diagnostiqués. »

Au centre somatique, tous les patients souffrant de troubles du comportement résidant en région parisienne pourront donc bénéficier

d'un bilan clinique complet, ainsi que d'une prise en charge spécifique pour les aider à exprimer leur douleur.

« Je me souviens d'un adulte qui n'avait pas été examiné par un médecin depuis huit ou dix ans », déplore Djéa Saravane. Faute de savoir exprimer leurs symptômes ou d'être pris au sérieux, « ces malades sont régulièrement refusés aux urgences. Ils ont pourtant un corps comme nous ». Annie Galvain-Kelly, présidente du comité médical de l'établissement Barthélémy-Durand, espère maintenant que d'autres centres verront le jour en Ile-de-France. « pour que les patients n'aient pas tous ces kilomètres à parcourir pour ne plus souffrir ». **CÉCILE CHEVALIER**

## Article publié dans Etampes Info :

### Une inauguration « internationale » à l'EPS Barthélémy-Durand

Ils ont traversé l'océan Atlantique. Professeurs et praticiens venus du Québec et de Chicago ont assisté lundi 17 juin à l'inauguration du Centre Régional Douleur et Soins Somatiques en Santé Mentale sur le site de l'Etablissement Public de Santé (EPS) Barthélémy-Durand. « Cette nouvelle structure sera un centre de recherche clinique de la douleur en santé mentale, en partenariat avec le Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke au Canada, l'Université Paris-Sud (Paris XI) et l'Association nationale



pour la promotion des soins somatiques en santé mentale », a indiqué Roland Lubeigt, directeur de l'établissement. « C'est le premier projet de Centre douleur spécialisé en santé mentale labellisé par une Agence Régionale de Santé (ARS) en France. C'est une des priorités pour l'ARS Ile-de-France », a souligné son représentant, Philippe Bargman. Le bâtiment, réhabilité, accueillera les patients souffrant de pathologie mentale, hospitalisés ou suivis en ambulatoire à l'EPS Barthélémy-Durand, ainsi que les résidents des institutions médico-sociales conventionnées. Les personnes autistes pourront également être prises en charge dans cette nouvelle structure.

## Étampes → Vivre sa ville

**SANTÉ** ■ Un centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale a ouvert en début d'année 2013

# Soigner une souffrance qui ne se dit pas

L'établissement public de santé Barthélémy-Durand peut désormais recevoir en consultation généraliste des patients souffrant de pathologie mentale.

Marine Vallée

essonne.larep@centrefrance.com

La manière dont chacun ressent la douleur est difficile à mesurer. « D'ailleurs, dans la vie, il y a des gens qui sont très tolérants et d'autres douilletts. Vous allez les juger et pourtant, on ne le fait pas pour des gens qui ont un déficit de la vie, pour qui les yeux sont plus faibles » explique le professeur Serge Marchand, du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, au Canada.

### « Il faut qu'on les traite comme vous et moi »

Alors exprimer sa douleur quand on souffre de pathologies mentales, telles que l'autisme ou la schizophrénie, représente une difficulté supplémentaire. « Certaines recherches ont longtemps fait référence à l'insensi-



**INAUGURATION.** Dorénavant, les patients pourront être pris en charge pour la gestion de leur douleur.

bilité à la douleur et pourtant, nous avons le même corps, la même souffrance. Ce sont des personnes comme vous et moi et il faut qu'on les traite comme vous et moi » indique le docteur Djéa Saravane, responsable du centre régional. « Comment identifier une souffrance qui ne se dit pas? Ces personnes

étaient systématiquement rejetées car il n'y avait pas de possibilité de soins adaptés. Maintenant si. »

Au centre Barthélémy-Durand, ce sont aujourd'hui trois médecins généralistes qui prennent en charge les patients hospitalisés ou suivis en ambulatoire. « Et ce projet de centre est né

de la volonté des hommes sur place, qui ont rencontré les patients et leurs familles » ajoute

Annie Galvain-Kelly, pédopsychiatre et présidente de la commission médicale d'établissement.

Premier projet à être labellisé par l'Agence régionale de santé de l'Île-de-France, ses initiateurs espèrent le voir se développer et servir de modèle pour d'autres établissements, d'autant que « développer la prise en charge fait partie des trois thèmes prioritaires pour l'ARS » souligne Philippe Bargman, délégué territorial de l'Essonne, et au professeur Serge Marchand de poursuivre. « Ce projet n'était pas une évidence. Quand on m'a appelé pour me parler de ce centre, je m'attendais à un petit couloir avec un panneau écrit à la main. Et quand je vois ce bâtiment, je trouve une installation de haute qualité. Cela nous donne l'impression de faire quelque chose qui va servir aux patients. » ■

### « Je m'attendais à un petit couloir avec un panneau écrit à la main ».

**SERGE MARCHAND** Directeur du centre de recherche du CHU de Sherbrooke (Canada)



**Article publié dans Le Républicain :**

■ Inauguration du centre régional douleur et soins somatiques

## Mieux **cerner** la douleur

**E**vidente quand elle est physique, la douleur est plus difficile à appréhender lorsqu'elle est mentale. Afin de répondre à toutes les questions qui entourent ce sujet, l'Établissement public de santé (EPS) Barthélémy-Durand a inauguré le 1<sup>er</sup> Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale lundi 17 juin. C'est le docteur Djéa Saravane, praticien hospitalier, qui sera le responsable de ce nouveau centre. Un centre dont l'action rayonnera bien au-delà de la région Ile-de-France. « *Je salue aujourd'hui la présence de Serge Marchand, directeur du centre clinique de recherche*



**Roland Lubeigt, directeur, lors de l'inauguration.**

*du centre hospitalier universitaire de Sherbrooke au Canada* », a notamment affirmé Roland Lubeigt, directeur de l'EPS lors de son discours. A l'instar de l'établissement d'outre Atlantique, de nom-

breux autres éminents professeurs d'établissements comme l'hôpital Lariboisière ou le Centre hospitalier du Kremlin-Bicêtre suivront de près les travaux accomplis par ce nouveau centre. ■ T.V.